

LES LECTEURS PARLENT

A propos du traitement chimique par badigeonnage

La 9^e Section de la Station de Recherches m'a confié deux appareils de fabrication allemande pour le traitement chimique par badigeonnage, décrits par ARBONNIER dans la Revue Forestière Française n° 3 de mars 1963.

Je suppose que les lecteurs de la Revue seront intéressés par les résultats des premiers essais.

Les deux appareils ont été utilisés pour badigeonner les brins de taillis de 10 ans dans les interlignes d'une plantation d'Épicéas dégagée en filets. Le taillis des interlignes avait été légèrement éclairci à la serpe en 1959. Avant le traitement chimique, toute la broussaille et les petits rejets ont été coupés au croissant. Les deux appareils ont été utilisés avec pinceaux longs, qui permettent seuls d'atteindre tous les brins dans les cépées denses.

On a employé concurremment la technique ordinaire : pinceau large et plat, à long manche coudé latéralement, et bidon cylindrique de 4 litres porté à la main.

1° Appareil TAUNUS

L'essai a porté sur 1,50 ha ; il a dû être interrompu parce que le pinceau avait perdu une grande partie de ses poils. La durée d'utilisation a été de 42 heures, soit 28 heures à l'hectare.

L'appareil provoque une sérieuse fatigue du poignet à cause du poids du réservoir dont la capacité est pourtant assez faible. En outre, ce réservoir est souvent gênant par son encombrement. La pompe est efficace, son utilisation ne soulève pas de critique.

2° Appareil PROTZEN-WEG

L'essai a porté sur 6 ha, qui ont été traités en 143 heures, soit 23,8 heures/ha.

Seuls incidents à signaler :

- 1) le tube plastique, raidi par le froid, se déboîtait fréquemment du bouchon du réservoir ;
- 2) le manche métallique du pinceau s'est trouvé quelque peu coincé dans une cépée et aplati.

3° Technique ordinaire

6 ha ont été traités en 130 heures, soit 21,7 heures/ha. Aucun incident à signaler.

La consommation de produit a été la même dans les trois cas.

Mes conclusions provisoires (à assurer par une expérimentation plus longue) sont celles-ci :

— l'appareil TAUNUS dont l'utilisation provoque une baisse de rendement, paraît sans intérêt dans les conditions de l'essai.

— le rendement du PROTZEN-WEG reste un peu inférieur à celui de la technique courante à cause du tuyau d'alimentation qui gêne les mouvements du pinceau entre les brins lorsqu'ils sont serrés. Mais cet appareil est certainement intéressant pour traiter des tiges à densité plus faible, et notamment

pour relever le couvert dans des « coupes d'abri », ou pour éclaircir des bas-perchis. La grande capacité de son réservoir, réduisant la fréquence des ravitaillements, doit alors assurer un gain notable de temps et de fatigue.

CHEVALIER.

Tables de production de chênes

La Revue de Mars, sous la plume de J. PARDÉ, nous donne l'analyse d'un travail allemand: « Croissance et traitement du chêne sur Diluvium en Allemagne du Nord » par ERTELD.

PARDÉ nous fait constater que cet auteur, pour sa première classe de fertilité, aboutit pour son peuplement de chêne âgé de 200 ans à 82 tiges à l'hectare, pour un diamètre moyen de 66,1 cm et il s'étonne un peu de cette divergence avec ses propres chiffres (Note Technique n° 11) qui sont respectivement de 120 tiges et 61,8 cm au même âge.

Le regretté Conservateur RUBAN me passait peu de temps avant sa mort les Tables de production de Jüttner (1955) concernant le chêne, PARDÉ y fait lui-même allusion dans sa rubrique. Cette table, pour l'éclaircie forte en 1^{re} classe de fertilité, donne à 200 ans le chiffre de 55 pieds à l'hectare.

M'est-il permis de rappeler, bien qu'un point final ait été mis aux controverses amicales qui ont animé cette Revue les années dernières sur ce même sujet, que je conclusai moi-même à 60 pieds à l'hectare? (R.F.F. Nov. 1959).

Le petit tableau suivant résume les positions en présence:

	Age	Nombre de pieds hectare	Diamètre	Largeur de cerne moyenne	Volume total bois fort produit	Proportion enlevée en éclaircie	Production totale Ha/an
BERCÉ actuel, après la dernière éclaircie	200	120	59,0	1 m/m 47	1.215	55%	6,07 m3
PARDÉ	200	120	61,8	1 m/m 54	1.130	50%	5,65 m3
ERTELD 1962	200	82	66,1	1 m/m 65	1.320	60%	6,60 m3
BERCÉ souhaitable après la dernière éclaircie	200	60	76,0	1 m/m 90	1.150	62%	5,75 m3
JÜTTNER	200	55	72,9	1 m/m 82	1.200	67%	6,30 m3

Il convient de rappeler que ces 60 chênes, tels que je les imagine pour le « Bercé souhaitable », devront être (et sont) à partir de 80 ans, l'objet d'un traitement spécial et de soins attentifs; il s'agit d'arbres d'avenir désignés sur le terrain alors que les autres tables traitent d'un peuplement pris dans son ensemble.

PARDÉ, en terminant sa rubrique, se demande, en comparant ses chiffres, avec 53 % de produits d'éclaircie et 60 % pour ERTELD, mais un diamètre moyen de 61,8 pour lui et 66,1 pour son auteur, lequel est le gagnant financièrement, et cela seul compte, en effet.

Dans mon étude, combien approximative! je trouvais jusqu'à 220 ans, en menant mon peuplement un peu plus loin, pour 55 % de produits enlevés en éclaircie et un diamètre moyen final de 61,5, 501 F. comme revenu brut moyen à l'hectare et pour 62 % enlevés en éclaircie et 82,0 comme diamètre moyen final, 790 F., ceci d'après les prix du chêne en 1959.

A la lumière de ces chiffres je parierai bien que le peuplement de ERTELD bat celui de notre ami PARDÉ d'une légère encolure, mais ceci n'enlève rien à tout l'intérêt de son étude.

Point final, jusqu'à la prochaine rencontre dans 200 ans!

R. LORNE.